

PROGRAMME SUR LA CONSTRUCTION SCOLAIRE

Coordination des Equipements Scolaires et Communautaires

Contexte national et tendances

Australie

T. McMULLEN

COLLOQUE

SKOKLOSTER, SUÈDE
27 septembre- 1er octobre 1978

ORGANISATION DE COOPÉRATION ET DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUES

COORDINATION DES EQUIPEMENTS SCOLAIRES ET COMMUNAUTAIRES

CONTEXTE NATIONAL ET TENDANCES
AUSTRALIE

(Note du Secrétariat)

Le présent rapport a été préparé par M. Tim McMullen en sa qualité de consultant du Programme sur la Construction scolaire. Il a été rédigé d'après les nombreux rapports et publications concernant la coordination des équipements en Australie envoyés au Secrétariat en octobre 1974 par le ministère de l'Education à Canberra, comme une contribution à l'étude de l'OCDE sur la coordination des équipements scolaires et communautaires.

Il constitué un effort pour résumer à l'intention d'une large audience internationale l'expérience australienne de la coordination et il est soumis aux participants du Colloque sur le thème "Ecole et communauté. Les équipements dans la dynamique urbaine" comme un document de base. Le Secrétariat souhaite que les participants australiens au Colloque soient en mesure de corriger les erreurs d'interprétation qui auraient pu être faites et d'apporter toute information complémentaire susceptible de compléter le tableau présenté.

Les vues exprimées dans ce rapport sont celles de l'auteur et n'engagent ni l'Organisation, ni les autorités nationales concernées.

SOMMAIRE

	Page
INTRODUCTION	3
PREMIERE PARTIE : LA SITUATION ACTUELLE EN CE QUI CONCERNE LA COORDINATION DES EQUIPEMENTS SCOLAIRES ET COMMUNAUTAIRES.	7
UTILISATION DES ECOLES EXISTANTES PAR LA COMMUNAUTE	8
PLANIFICATION ET CONSTRUCTION DE NOUVELLES INSTALLATIONS SPECIALEMENT CONCUES POUR ETRE UTILISEES EN COMMUN.	9
DEUXIEME PARTIE : MISE EN OEUVRE DE LA COORDINATION DES EQUIPEMENTS.	14
LES MOTIVATIONS QUI JUSTIFIENT LA COORDINATION ENTRE L'ECOLE ET LA COMMUNAUTE.	14
LES INITIATIVES DESTINEES A RENFORCER LES LIENS ENTRE L'ECOLE ET LA COMMUNAUTE.	16
L ' IDENTIFICATION DES BESOINS.	17
PLANIFICATION ET FINANCEMENT.	18
GESTION ET UTILISATION DES INSTALLATIONS COMMUNES.	21
TROISIEME PARTIE : COMMENTAIRES SUCCINCTS.	23
ANNEXES	
DOCUMENTATION	

INTRODUCTION

Organisation politique

1. Provenant à l'origine de six colonies britanniques séparées, semées le long de la côte australienne et isolées les unes des autres, les Etats d'Australie ont connu une assez longue période d'administration coloniale, paternaliste et fortement centralisée dans les capitales. Lorsqu'ils ont obtenu leur autonomie le système centralisé a été repris par les administrations coloniales, puis par les administrations des Etats après la fédération de 1901. Cette tendance a sans doute été favorisée par le contraste qui existe entre la concentration démographique dans les capitales et à leur périphérie, ainsi que dans la zone côtière assez fertile, et l'habitat extrêmement dispersé de l'arrière-pays où il n'existe guère de "collectivités" dans le vrai sens du terme. Aucune administration locale de quelque importance ne s'est créée; contrairement à ce qui s'est passé dans les Iles britanniques, les services comme les hôpitaux, la police et l'enseignement, ont été conservés sous la responsabilité directe des Etats.

2. Au début du siècle, les six Etats se sont fédérés; à l'origine, le pouvoir du Gouvernement fédéral était limité. Cependant, pendant la dernière guerre, le système fiscal a été organisé, pour l'essentiel, au niveau fédéral, les impôts étant alors redistribués aux Etats. Le pouvoir financier réel était donc détenu par les autorités centrales. Pendant ces quarante dernières années - et peut-être de façon croissante ces dix dernières années - le Gouvernement fédéral a pris une part de plus en plus grande à l'administration. L'enseignement, sauf l'enseignement post-secondaire, reste du ressort direct des Etats; mais même là, l'influence du pouvoir central s'est considérablement accrue grâce au système des diverses subventions.

Organisation sociale

3. Monopole des Britanniques à l'origine, l'immigration a conservé la même source prédominante jusqu'après la seconde guerre mondiale. Et bien sûr, par de nombreux aspects, la société australienne, au début tout au

moins, était le reflet de la société britannique. Néanmoins, l'organisation de la société en classes nettement délimitées comme en Angleterre, même si elle a existé à l'origine, surtout pendant la période coloniale, a maintenant presque disparu, bien qu'on en trouve encore les vestiges dans un petit nombre de pensionnats qui jouissent d'un grand prestige social. Il semble qu'en général les Australiens ressentent une grande antipathie à l'égard des comportements "snobs" et que parfois dans le passé une instruction poussée et des intérêts culturels aient été pour eux synonymes "d'arrogance" sociale. Il existe cependant une structure socio-économique, mais elle est plutôt liée à la réussite sur le plan économique et, comme aux Etats-Unis, au type d'habitation que l'on possède et au quartier où l'on réside.

4. Depuis 1946, on a assisté à une immigration assez massive provenant du Sud de l'Europe - en particulier de l'Italie, de la Grèce et de la Yougoslavie. Comme dans la plupart des pays, ces immigrés ont eu tendance à se concentrer dans certaines régions et, du moins au début, à se charger des travaux les moins attirants et les moins bien rémunérés. Cette nouvelle vague d'immigration a posé des problèmes dans la mesure où les minorités ethniques ont propagé leur propre langue; la campagne récente destinée à améliorer les installations communautaires dérive en partie de cet état de choses.

5. Pour des raisons à la fois géographiques, économiques et historiques, plus de la moitié de la population totale vit dans les cinq grandes villes, notamment Sydney et Melbourne. La plupart des Australiens préfèrent habiter dans des pavillons individuels ou des maisons semi-indépendantes; les centres urbains sont entourés, un peu comme aux Etats-Unis, d'une vaste zone sub-urbaine où les habitants possèdent ou louent leur maison. Les caractères de ces zones liés au statut socio-économique de leur population s'affirment de plus en plus. Cependant de grands immeubles ont été aussi édifiés dans de nombreuses villes et l'on y rencontre les mêmes problèmes qu'ailleurs, en particulier le besoin d'équipements communautaires de plein air se fait sentir. Enfin, certains quartiers du centre des villes se sont "dégradés" et le fait qu'une population importante fondamentalement défavorisée s'y soit concentrée pose des problèmes.

6. Bien que fondée, à l'origine sur une agriculture extensive, l'Australie s'est industrialisée, devenant une société d'assez grande abondance; on peut dire que d'une certaine manière, elle entre dans l'ère "post-industrielle". Comme beaucoup d'autres pays, elle s'est préoccupée de "l'égalité", mais en la considérant plutôt comme "le droit fondamental à un minimum décent" - qu'il s'agisse du salaire ou de l'enseignement - que comme "un résultat égal pour tous". Récemment, les femmes qui,

autrefois s'occupaient surtout de leur foyer, se sont mises à travailler en nombre croissant. Ce fait, joint à la tradition de précocité du mariage et des maternités, conduit les femmes d'âge mûr à reprendre fréquemment du travail. Comme dans la plupart des pays développés, les familles sont réduites - nucléaires - et les perspectives de vie sociale dont bénéficient notamment les adolescents dans la famille étendue n'y existent pas. En raison de l'élévation du taux de natalité qui a suivi la guerre et de l'arrivée de jeunes émigrants, plus de 50% de la population a moins de 25 ans et c'est pour elle surtout que des installations communautaires sont nécessaires. Enfin, l'enrichissement croissant du pays et des particuliers, joint à la diminution des heures de travail, donne toute son importance à l'utilisation des loisirs.

7. Contrairement aux traditions de l'esprit pionnier aux Etats-Unis, les communautés locales se sont rarement organisées de façon autonome; le sentiment d'appartenir à une communauté au niveau local n'existe guère. La tradition veut que l'on attende de l'Administration de l'Etat qu'elle fournisse les services nécessaires - et que l'on compte sur l'utilisation efficace des "groupes de pression" pour influencer les politiciens et hâter les événements. Le plus souvent, il n'existe donc guère de communauté sur laquelle s'appuyer au niveau local; ce qui est un facteur d'une grande importance lorsque l'on étudie les motivations sur lesquelles reposent les rapports école-communauté et qui ont poussé à mettre en place des installations"coordonnées.

Les systèmes d'enseignement

8. L'enseignement primaire et secondaire est placé sous la responsabilité de chaque Etat, bien que le financement provienne d'une subvention globale du Gouvernement fédéral. Dans chaque Etat, le système est hautement centralisé - les nominations et le mouvement des enseignants, la plupart des décisions relatives aux programmes d'études et l'affectation des ressources, étant du ressort du ministère de l'Education dans chaque Etat. Récemment, dans certains Etats, on a essayé de renforcer l'autonomie au niveau local et au niveau des établissements, mais ces mesures n'ont pas fondamentalement modifié jusqu'ici le caractère de l'administration. Par tradition, le financement de l'enseignement est insuffisant et l'on s'est surtout attaché à donner un enseignement solide commun jusqu'à 14 ans. Cependant, l'enseignement secondaire a été récemment étendu et élargi, de sorte que la plupart des élèves restent en classe jusqu'à 16 ans et, de plus en plus fréquemment, jusqu'à 18 ans. L'enseignement primaire va jusqu'à 12 ans et l'enseignement secondaire généralement de 12 à 18 ans. Dans certains Etats cependant ont été créés récemment des établissements réservés à la sixième

année d'études (16 à 18 ans).

9. Le programme d'études des écoles est essentiellement théorique, très axé sur les examens et l'on accorde peu d'importance au rôle social de l'école. En raison des faibles crédits qui leur ont été consacrés autrefois et de l'expansion rapide récente, les écoles secondaires sont souvent mal équipées pour accueillir des activités pratiques, créatrices et physiques; le désir de remédier à cet état de chose, entre autres, incite à créer de nouvelles installations scolaires et communautaires.

10. Jusqu'à ces derniers temps, l'enseignement secondaire avait un caractère plutôt élitiste; il était réservé à quelques appelés. Durant les dernières années, une évolution générale s'est amorcée vers un système d'éducation globale plus égalitaire. Comme on l'a signalé précédemment, le Gouvernement fédéral a mis en place récemment un dispositif destiné à influencer et aider les Gouvernements des Etats. Un des domaines d'intervention consiste, par exemple, à favoriser, parce que plus économique, la création et l'utilisation d'équipements communs à l'école et à la communauté.

11. Jusqu'à ces derniers temps, l'éducation des adultes comprenait surtout des "cours pour les travailleurs" organisés par les universités, et, de même que dans d'autres pays, elle avait tendance à être de type académique. Cependant, les cours du soir pour les adultes, aussi bien dans l'enseignement technique que général, ont pris régulièrement de l'importance ainsi que des activités plus nettement orientées vers les loisirs.

12. Un facteur a empêché le personnel des écoles de s'intégrer aux communautés locales et de s'ouvrir à l'action communautaire; il s'agit des mouvements continuels de personnel d'une école à l'autre et, souvent, d'une circonscription à l'autre, ces mouvements étant décidés par l'Administration de l'Etat et non pas effectués conformément au désir des intéressés. Le personnel s'identifie donc rarement avec la communauté locale.

PREMIERE PARTIE : LA SITUATION ACTUELLE EN CE QUI CONCERNE LA
COORDINATION DES EQUIPEMENTS SCOLAIRES ET COMMUNAUTAIRES

13. Entre l'isolement total de l'école et de ses installations par rapport à la collectivité, et son intégration complète dans un ensemble coordonné dont elle ne constitue que l'une des parties, il existe plusieurs stades où peut s'instaurer au moins une coopération entre l'école et la collectivité. Ces stades, indiqués ci-dessous, traduisent la situation telle qu'elle existe en Australie actuellement.

- i) L'école reste essentiellement isolée de la collectivité alentour - et indifférente, sinon hostile. C'est le cas en général lorsqu'il s'agit d'un institut indépendant donnant des cours du soir et qui dispense un enseignement principalement général, technique et commercial aux adultes. Il n'est pas habituellement géré par le directeur de l'école et il est placé sous la responsabilité d'un service spécial du ministère de l'Education de l'Etat intéressé.
- ii) Dans ce cas, le plus grand nombre possible d'équipements existants appartenant à l'école et à la communauté sont rendus disponibles pour une utilisation en commun, mais l'école est l'institution dominante qui garde le contrôle. Il arrive qu'une personne chargée de l'élaboration du programme communautaire soit rattachée au personnel de l'école ou que cette tâche soit assurée par un membre du personnel existant.
- iii) La situation est la même qu'au point (ii) mais de nouvelles installations sont prévues et construites en vue de leur utilisation en commun - elles peuvent être situées à l'école ou au sein de la collectivité.
- iv) La situation est très différente pour les quelques écoles qui, dans un but éducatif, assurent essentiellement des services communautaires importants de types divers. Dans cette situation l'école sort d'elle-même pour aller vers la collectivité et accueille en même temps les membres de celle-ci en son sein,
- v) Enfin, il existe le véritable ensemble communautaire dont l'école constitue l'un des nombreux services - et non pas l'établissement dominant. Un système dérivé de cette formule et que l'on n'a pas encore réalisé actuellement, consiste à planifier pour la collectivité un réseau de services et d'équipements - y compris les écoles - qui couvre toute la ville.

14. Si la formule qui prédomine en Australie est celle de l'institut indépendant qui donne des cours du soir, on peut cependant observer une évolution nette vers les stades (ii) et (iii); dans ces situations, bien que l'école prédomine, les équipements scolaires et communautaires sont utilisés aussi complètement que possible. Dans au moins quatre des Etats, l'on prévoit et l'on construit de plus en plus de nouvelles installations en vue de leur utilisation en commun. Dans d'autres, on semble considérer que le gouvernement de l'Etat devrait "bien accueillir" cette évolution, mais non pas en "prendre l'initiative".

15. Cependant, l'ensemble pleinement communautaire n'est envisagé qu'en Australie du Sud - à Thebarton et Angle Park. Dans ce dernier endroit, on est en train de le mettre en place. Il ne faudrait pas estimer que l'ordre de (i) à (v) représente nécessairement une hiérarchie; on peut juger préférable d'engager des dépenses modestes réparties sur une zone plus étendue qui entraînent la réalisation d'équipements scolaires et communautaires de moindre importance - mais enracinés dans une véritable communauté locale - plutôt que de mettre en place des ensembles plus importants, mais nécessairement plus distants.

UTILISATION DES ECOLES EXISTANTES PAR LA COMMUNAUTE

Le cas des écoles qui abritent des cours du soir

16. Le système traditionnel qui consiste à dispenser des cours du soir éducatifs et récréatifs sous l'autorité d'un directeur particulier et sous la responsabilité d'une administration différente est encore très largement répandu, comme le sont les problèmes et les frustrations traditionnelles qui en découlent : obligation "de laisser les salles de classe dans l'état où elles étaient", "de ne pas abîmer les expositions scolaires", etc.; manque de possibilité de rangement et d'installations pour l'administration des cours du soir; nécessité d'assurer le gardiennage et le nettoyage; conditions de sécurité dans les bâtiments. Il n'est pas douteux que ces établissements contribuent - et depuis de nombreuses années - à satisfaire certains besoins véritablement communautaires. Malheureusement, ils mettent en évidence la séparation de l'école et de la collectivité ce qui peut freiner l'établissement d'une coopération véritable. Dans de nombreux Etats des mesures efficaces ont été prises afin d'améliorer les conditions de fonctionnement des cours du soir et les rapports entre ces derniers et les écoles. Cependant, on s'oriente davantage vers l'instauration d'un organisme séparé, ce qui faciliterait la coopération.

La pleine utilisation par la communauté des installations scolaires existantes et des installations communautaires par l'école

17. En dehors du système des cours du soir, des efforts réels sont faits, encouragés par les gouvernements des Etats, afin d'utiliser pleinement les installations existantes, non seulement le soir mais également pendant les fins de semaine et les vacances. Ainsi dans certains cas, on a nommé un personnel chargé d'élaborer des programmes d'action communautaire. Dans l'ensemble, la dichotomie et l'hostilité qui existent depuis longtemps entre l'école et la collectivité commencent à s'effacer, même si les écoles craignent encore parfois de s'engager trop loin. La coopération est particulièrement renforcée lorsque la collectivité locale commence à participer à la supervision de l'école ou tout au moins à donner quelques conseils - orientation que l'on peut observer dans certains Etats. La principale limitation provient du fait que la plupart des écoles n'ont guère jusqu'à présent été dotées d'installations susceptibles d'être également utilisées par la collectivité : salles de sport et de gymnastique; ateliers d'art et d'artisanat; salles de réunion/théâtre; bibliothèques. C'est sans doute en raison de cette insuffisance que le stade suivant prend de plus en plus d'importance.

PLANIFICATION ET CONSTRUCTION DE NOUVELLES INSTALLATIONS
SPECIALEMENT CONCUES POUR ETRE UTILISEES EN COMMUN

18. La modification la plus marquante de cette dernière décennie a consisté à prévoir et à planifier de nouvelles installations, spécifiquement conçues pour être utilisées en commun par l'école et la collectivité, même si cette formule prend une importance plus ou moins grande suivant les Etats. Deux types principaux peuvent en être distingués :

- i) L'adjonction aux écoles existantes de nouveaux bâtiments qui offrent des installations destinées à être utilisées en commun,
- ii) L'incorporation d'installations spécialement conçues dans le plan de nouvelles écoles.

On trouvera ci-après quelques exemples, à titre d'illustrations, qui sont choisis non pour représenter l'activité respective des différents Etats, mais en raison de leur pertinence. Il convient de noter que, dans tous ces exemples, l'école constitue toujours l'élément dominant.

L'adjonction de nouveaux bâtiments aux écoles existantes

19. A l'école secondaire de Kew dans l'Etat de Victoria, on a construit un théâtre et une bibliothèque, et un gymnase est prévu ultérieurement. Cette école se trouve dans un quartier où la moitié de la population est constituée par de nouveaux immigrants; l'initiative a été prise par le ministère de la Jeunesse, des Sports et des Loisirs, qui dans l'Etat de Victoria collabore étroitement avec le ministère de l'Education. Un ancien membre du personnel de l'école a été nommé directeur du "programme communautaire" et a pour tâche d'encourager et d'animer les activités communautaires.

20. A l'école secondaire de Gladstone Park, Victoria, on étudie actuellement une proposition émanant du Comité scolaire (Comité Directeur) en vue de construire sur le terrain de l'école un vaste centre pour les activités récréatives. Il comprendrait un gymnase; une piscine olympique; des tennis; des terrains de squash et de basket ball; un petit théâtre, une garderie et des bureaux. Le centre desservirait toutes les écoles de la région ainsi que la collectivité mais resterait placé sous l'autorité du Comité scolaire. Le financement devrait provenir de plusieurs sources : d'organismes du gouvernement fédéral, des ministères de l'Education et des Beaux Arts de l'Etat, des Conseils des autorités locales, et des écoles elles-mêmes.

L'incorporation aux nouvelles écoles d'installations spécialement conçues

21. Les plans de l'école secondaire James Meehan, Nouvelles Galles du Sud, qui va desservir un nouveau centre résidentiel comprend un ensemble sportif, un centre à usages multiples, un parc de stationnement et peut-être une salle de réunion, toutes ces installations étant conçues pour être utilisés en commun.

22. L'ensemble de l'école communautaire Minto en Nouvelle Galles du Sud, dans une zone réservée à un espace vert comprendra une école secondaire, une école primaire et une école spéciale qui seront mises à la disposition de la collectivité. On prévoit un ensemble sportif, une grande salle, une bibliothèque et des terrains de jeu. Par beaucoup d'aspects ce système est proche de celui de l'ensemble complet. Des détails complémentaires figurent dans l'annexe A.

23. Il existe un projet intéressant : le collège-centre d'activité communautaire de Wanniasa, dans le Territoire Fédéral de la Capitale. Il s'agit de créer un collège d'enseignement secondaire pour les élèves de 16 à 19 ans, fondé sur des conceptions pédagogiques plus libres et plus ouvertes

et de l'intégrer avec les équipements pour les activités communautaires. Parmi les installations qui, en particulier, seront utilisées en commun, on peut citer des salles de sport, des courts de squash, une bibliothèque, un théâtre, des points de distribution de boissons, un centre d'accueil pour les jeunes.

24. L'école primaire Neill, Victoria, est une nouvelle école primaire qui dessert une zone d'immeubles d'habitation en forte expansion où vit une population importante de nouveaux immigrants. Dans de nombreuses familles, le père et la mère travaillent, ce qui pose des problèmes pour s'occuper des enfants et les surveiller depuis le moment où ils quittent l'école jusqu'à celui où les parents rentrent de leur travail. Le directeur de l'école, appuyé par le ministère de l'Education de l'Etat, a pris l'initiative de se mettre en rapport avec la municipalité de Melbourne pour voir s'il était possible d'aménager et d'utiliser en commun les terrains. L'administration locale a donné son accord, elle a ensemencé en gazon le terrain de cricket, construit une salle de loisirs à utilisations multiples, des vestiaires et des toilettes, et remodelé toute la zone. Le conseil local a accepté également d'entretenir les terrains et a nommé un animateur qui travaille en collaboration étroite avec le directeur de l'école.

25. A l'initiative du ministère de l'Education de l'Etat, on a adjoint une bibliothèque, un gymnase et un centre artistique, prévus pour être utilisés en commun, à l'école secondaire Prince Hill, reconstruite après un incendie. Un directeur du programme, communautaire a été nommé auprès du personnel de l'école. Des installations sportives en plein air dans un parc municipal voisin ont été fournies par le conseil municipal de Melbourne.

Utilisation de la collectivité comme élément du système pédagogique dans les écoles

26. Dans un petit groupe d'écoles, en Australie, on considère, maintenant, qu'il est nécessaire d'intégrer bien davantage l'école à la communauté pour favoriser le complet épanouissement des élèves. Notamment, c'est seulement de cette manière que l'on peut réaliser un apprentissage essentiel et efficace, en suscitant des rapports étendus et variés entre les enfants - et surtout les adolescents - et les adultes. On estime en corollaire que c'est en faisant quelque chose ensemble que l'on apprend. Cela implique que l'école sort d'elle-même et se joint à la communauté, qu'elle participe à ses activités ou en prend l'initiative; ou bien que les membres de la communauté viennent dans l'école elle-même - aussi bien pour faire part de leur expérience que pour partager avec les élèves des situations d'apprentissage. On trouvera, ci-après, un exemple de cette situation :

27. L'école technique de Huntington, Victoria, qui va bientôt emménager dans de nouvelles installations prévues spécialement pour répondre à ces conceptions, dessert une zone habitée par une population de niveaux socio-économiques variés. Elle se considère comme faisant partie intégrante de la collectivité et possède une forme d'administration démocratique pour laquelle on sollicite les conseils de la collectivité. Parmi les installations qu'elle offre, on peut citer un atelier d'échange de connaissances; une garderie pour les enfants; des cours de langue pour les immigrants; des visites guidées dans la brousse à travers une région écologiquement protégée; un service de coordination et d'annonces pour toutes les activités locales.

Mise en place d'ensembles communautaires complets

28. En ce qui concerne les ensembles qui offrent une large gamme d'installations et de services communautaires, dont l'école constitue l'un des éléments, mais non l'élément dominant, on peut signaler en Australie les projets intéressants de l'Etat d'Australie du Sud - Thebarton et Angle Park. Subventionnés en partie par le Gouvernement fédéral, ils peuvent, d'une certaine manière, être considérés comme des projets pilotes pour l'ensemble du pays. Des détails sur ces deux projets figurent dans les annexes B et C. Ces projets ambitieux, à l'origine analogues à ceux des paragraphes 21 à 25 - écoles qui comptent un nombre important d'installations destinées à être utilisées en commun - se sont transformés. Il s'agit maintenant d'ensembles complets d'équipements où l'école constitue seulement un élément parmi beaucoup d'autres : organismes de santé et d'hygiène, bibliothèques, peut être service de police, et une large gamme d'installations récréatives pour la communauté.

29. Les régions intéressées ont été choisies en partie parce que toutes deux avaient des problèmes sociaux et également besoin de nouveaux équipements scolaires. Angle Park est une ville où une seule classe sociale prédomine et où l'on trouve surtout des logements locatifs bon marché, construits après la dernière guerre; les installations communautaires y sont rares, et les problèmes de protection sociale nombreux. La population, pour la plupart née en Australie, n'a pas de tradition d'activités communales, et manifeste une grande méfiance à l'égard des organismes gouvernementaux - et de ceux qui "veulent faire son bonheur". L'équilibre démographique s'est rompu parce qu'après la guerre de jeunes familles se sont implantées dans le pays; il existe une disproportion entre la classe d'âge de 5 à 19 ans et celle de 50 à 59 ans. Les problèmes qui se posent à Thebarton, ancienne banlieue d'Adélaïde, sont différents; à l'origine

banlieue "bourgeoise", elle abrite maintenant environ 50% de nouveaux immigrants encore attachés à leurs cultures nationales; en particulier, ceux qui sont originaires de Grèce et d'Italie. Une partie des premiers habitants est toujours là, pour la plupart des vieux et souvent des retraités. Dans l'ensemble, cette zone manque d'équipements communautaires, et lorsque des activités communales ont pris naissance au sein de groupes ethniques, il n'y a guère eu de mélange : c'est une société qui reste pour l'essentiel fragmentée.

30. Les aspects les plus intéressants de ces projets seront mentionnés dans toute la suite du présent document; on peut les résumer comme suit :

- i) une coopération étendue entre les divers ministères du même Etat, avec le Gouvernement fédéral, et avec d'autres agences à l'échelon local;
- ii) le financement et le recrutement d'équipes chargées du projet qui disposent d'assez de temps pour déterminer les besoins et établir la première programmation;
- iii) le processus qui a permis de déterminer les besoins de la communauté, et l'utilisation du même processus, non seulement pour éveiller l'intérêt porté au projet, mais également pour susciter une action commune bénévole au niveau local et trouver des animateurs potentiels dans la population;
- iv) la conception - pas encore définitivement arrêtée - d'une structure possible de gestion.

31. Enfin, il faut mentionner la publication de "A Plan for Education in New Towns and Cities " (Plan pour l'enseignement dans les nouveaux centres urbains) par Hedly Beune, bien qu'il n'ait encore été appliqué nulle part. Ce plan prévoit la planification globale de services, d'équipements, et de systèmes d'enseignement pour toute une ville afin de les utiliser de façon maximale, comme c'est le cas dans les quelques écoles indiquées sous le point (iv). Il considère globalement l'enseignement comme une activité qui peut avoir lieu en grande partie en dehors d'un établissement qui s'appelle l'école.

DEUXIEME PARTIE : MISE EN OEUVRE DE LA COORDINATION DES EQUIPEMENTS

LES MOTIVATIONS QUI JUSTIFIENT LA COORDINATION ENTRE L'ECOLE ET LA COMMUNAUTE

32. Il est rare que les motivations sur lesquelles se fondent les actions entreprises soit par un particulier, soit par une collectivité soient simples; les renseignements dont on a pu disposer pour établir le présent rapport sont certainement insuffisants pour déterminer l'importance relative des différentes motivations qui ont poussé à mettre en place une coordination entre l'école et la communauté. Il est cependant possible de déterminer quatre incitations principales, que l'on peut résumer de la façon suivante :

Plein emploi des équipements existants

33. Les installations scolaires existantes ne sont utilisées que pendant la journée, cinq jours par semaine, et quarante semaines par an, ce qui, d'après les calculs, représente seulement 14% de l'utilisation potentielle. Même si l'on tient compte de l'erreur de raisonnement que traduit ce chiffre, dans la mesure où il permet de supposer qu'une utilisation à 100% - 24 heures par jour - est réalisable, il n'en est pas moins vrai que les installations sont grandement sous-utilisées. On considère ainsi que toutes les installations scolaires pourraient être utilisées par la collectivité, ce qui n'est vrai qu'en partie. Parallèlement, certaines installations communautaires, les ensembles sportifs, les salles de réunions, les théâtres, ne sont guère utilisés dans la semaine pendant les heures de travail.

34. Il existe donc de fortes motivations d'ordre économique en faveur du partage des installations; il faut peut-être noter que cela est vrai seulement dans la mesure où les deux utilisateurs jugent qu'il est souhaitable de disposer d'installations qui puissent être utilisées en commun. Ainsi qu'on le verra dans les sections suivantes, c'est de plus en plus souvent le cas. Dans une société où il devient de plus en plus difficile de financer le développement, l'argument d'ordre économique est puissant - en particulier quand il s'agit de convaincre les ministères des Finances.

De nouvelles installations pour un programme plus large

35. Jusqu'à récemment les installations de nombreuses écoles secondaires australiennes pour les activités physiques et pratiques, la création et l'expression étaient insuffisantes et peu appropriées. Cette situation était due en partie aux faibles budgets consacrés à l'éducation et en partie à la place prépondérante occupée dans le programme par les

disciplines théoriques. En raison de l'extension de la scolarité obligatoire et de l'adoption de plus en plus répandue d'une organisation pédagogique polyvalente, on a tendance actuellement, notamment dans les écoles secondaires, à élaborer un programme d'études complet; d'où la demande d'installations correspondantes.

Développement de la conscience sociale

36. En Australie, comme dans beaucoup d'autres pays, on a assisté pendant le dernier quart de siècle au développement de la conscience sociale : prise de conscience des problèmes des groupes défavorisés et, plus récemment, prise de conscience de l'importance de l'environnement. Dans les banlieues et dans les villes on a souvent construit, autrefois, sans se soucier des installations communautaires. L'immigration récente de nouveaux groupes ethniques et le problème non résolu des aborigènes ont été également à l'origine de problèmes sociaux. Une campagne s'est ainsi développée qui vise à fournir des installations et des services et à stimuler les activités bénévoles au sein des collectivités. Parce que l'école est la seule institution locale existante, même si jusqu'alors elle a assez mal joué son rôle au sein de la communauté, tout naturellement, les gouvernements ont été amenés à la considérer comme un centre physique où peuvent se dérouler les activités et comme un noyau éventuel autour duquel cristalliser les efforts. En vertu de l'argument d'ordre économique invoqué aux paragraphes 33 et 34, il a donc semblé logique d'encourager l'implantation d'installations communes. Cette motivation apparaît nettement lorsque l'on examine certains des projets décrits dans la première partie, par exemple Angle Park, Ecole primaire Neill St., Ecole secondaire Prince Hill.

Nouvelles conceptions de l'éducation

37. Un autre élément a joué un rôle bien que probablement moins important. Il s'agit des nouvelles conceptions pédagogiques selon lesquelles la collectivité doit être envisagée comme susceptible d'offrir des ressources humaines et matérielles appréciables aux écoles. Comme indiqué précédemment, cette "philosophie" insiste en particulier sur l'enseignement que l'on retire des relations entre les adultes et les enfants (et notamment les adolescents). C'est cette motivation que l'on retrouve semble-t-il à l'origine de l'école technique Huntington et peut être en partie du Wanniasa Collège.

38. En résumé, on peut dire que les motivations essentielles sont liées au désir de doter d'installations adéquates les écoles, pour des raisons éducatives, et la collectivité, pour des raisons sociales : il est évident que l'une ou l'autre de ces motivations prédominent suivant le service gouvernemental qui prend l'initiative. L'argument "économique" et à un moindre

degré les nouvelles conceptions en matière d'éducation constituent peut-être davantage des justifications que des motivations.

LES INITIATIVES DESTINEES A RENFORCER LES LIENS
ENTRE L'ECOLE ET LA COMMUNAUTE

39. En raison du manque de cohésion de la collectivité et du fait que par tradition elle compte sur le gouvernement de l'Etat pour lui fournir les services et les équipements, c'est surtout des ministères de l'Etat que viennent la plupart des initiatives ou, dans certains cas, des conseils municipaux des plus grandes villes. Les deux ministères les plus actifs sont celui de l'Education et celui des Sports, de la Jeunesse et des Loisirs. Par exemple, on a vu aux paragraphes 19 et 25 ci-dessus, que le projet de l'école secondaire Prince Hill émanait du ministère de l'Education et celui de l'école secondaire de Kew du ministère de la Jeunesse, des Sports et des Loisirs.

40. Dans un Etat, celui de Victoria, on a fait un réel effort pour encourager et soutenir les initiatives de la communauté locale; en fait, plusieurs projets sont déjà l'oeuvre des "comités scolaires" - l'école secondaire de Gladstone Park par exemple. L'administration de l'Etat est en train de créer une série de "comités pour l'examen des priorités" au niveau régional et local. Ils ne sont pas tous constitués de la même manière mais sont tous présidés par des administrateurs du ministère de l'Education. Ils ont pour tâche de formuler des plans de trois ans, en attribuant aux principaux travaux un ordre de priorité pour chaque région. Il est prévu que ces comités examineront tous les aspects liés au financement des projets, les avantages que le système d'enseignement et la collectivité peuvent en retirer ainsi que l'aide et la participation au niveau local. Ces comités seront en mesure d'avoir une influence à la fois sur le type d'installations qui seront implantées et sur leur ordre de priorité.

41. Cependant, dans l'Etat de Victoria comme ailleurs, dans les régions où il est le plus nécessaire pour des raisons sociales d'implanter des équipements, il n'existe guère dans le cadre de la collectivité d'organismes qui puissent prendre des initiatives et de gens ayant les compétences nécessaires pour obtenir l'aide du ministère d'Etat intéressé. Ainsi, comme on l'a vu pour Angle Park et Thebarton, c'est à l'Etat qu'il appartient de prendre les premières mesures; on peut espérer que dans ces régions, grâce au développement d'organisations communautaires locales, les initiatives seront, dans l'avenir, prises davantage à la périphérie qu'au centre.

L'IDENTIFICATION DES BESOINS

42. Sauf pour les projets de Thebarton et d'Angle Park en Australie du Sud, il semble que l'on n'ait guère tenté de déterminer systématiquement les besoins de la collectivité pour laquelle on prévoyait de mettre en place des installations communes. Parfois ce n'était pas nécessaire : il existait des besoins "essentiels", évidents pour tous, par exemple la pénurie d'installations sportives ou de bibliothèques. Il est certain que c'est en se rendant compte des besoins des enfants dont les familles habitent des tours que l'on a conçu le projet relatif à l'école primaire Neill St. Cependant, lorsque l'on s'est vraiment efforcé d'élaborer des programmes communautaires, l'une des tâches du personnel nommé à plein temps pour les mettre au point a été de déterminer les besoins.

43. En ce qui concerne Thebarton et Angle Park, un grand effort a été fait afin de déterminer les "besoins". Cette tâche a été rendue possible grâce au recrutement d'équipes chargées du projet qui disposaient d'assez de temps et de fonds suffisants pour élaborer la programmation. Les études sur les besoins ont été entreprises par le ministère d'Etat des Affaires sociales communautaires. Il a été reconnu dès le départ que l'on devait déterminer les besoins à trois niveaux :

- i) les besoins tels que les ressent la population locale elle-même;
- ii) les besoins envisagés par divers organismes sociaux qui connaissent la région : églises, écoles, Association ambulancière St. John, etc.
- iii) les besoins déterminés par différents ministères ou agences de l'Etat :
 - ministère de l'Education
 - ministère des Affaires sociales communautaires
 - ministère des Sports et des Loisirs
 - ministère de la Santé publique
 - ministère du Travail et de l'Industrie
 - services de police de l'Australie du Sud
 - comité des bibliothèques de l'Australie du Sud
 - faculté de médecine communautaire de l'université d'Adélaïde

44. Les besoins sont différents suivant qu'ils sont exprimés par ceux qui utiliseront les installations ou par ceux qui interprètent ce qu'elles doivent être. Dans le premier cas, le problème est que la plupart des gens ne ressentent de façon aiguë qu'un nombre limité de besoins : pouvoir nager, disposer d'un lieu de réunion. Il existe de nombreux besoins

latents que seules l'occasion et certaines incitations peuvent révéler. D'autre part, ceux qui déterminent les besoins "de l'extérieur" risquent toujours de tenir davantage compte de ce que les gens devraient désirer - des bibliothèques par exemple - ou de ce qu'eux-mêmes considèrent comme important. Il est intéressant, dans ces deux exemples, de noter que l'on a essayé de combiner les deux optiques dans la planification, tout en laissant une certaine souplesse afin de répondre aux nouveaux besoins, au fur et à mesure qu'ils se manifesteront - ou qu'ils seront perçus. Il faut cependant dire que la programmation finale s'inspire essentiellement des besoins tels qu'ils ont été déterminés par les ministères et à un moindre degré par les organismes locaux.

45. En examinant les résultats on se rend compte qu'inévitablement les enquêtes n'ont qu'en partie réussi à atteindre les gens. Le temps imparti était limité et il a fallu entièrement mettre au point les techniques utilisées. Dans une certaine mesure, la méfiance des habitants à l'égard de ceux qui posaient des questions a inhibé leurs réponses et l'absence d'associations communautaires bien organisées n'a pas permis de connaître pleinement le milieu local. Cependant on a obtenu suffisamment de réactions à la suite de la diffusion de brochures ainsi que d'entretiens porte à porte pour que les résultats aient un sens.

46. Les deux zones concernées présentent des différences intéressantes. A Angle Park le système utilisé pour découvrir les enthousiastes et les encourager à former de petits groupes afin de discuter des besoins et des projets s'est révélé très efficace. Cependant, cette démarche n'a pas été aussi facile dans le milieu social fragmenté de Thebarton; ce sont les interviews porte à porte qui ont eu le plus de succès. Là pour résoudre le problème posé par les groupes ethniques hétérogènes, toutes les brochures et tous les questionnaires ont été imprimés en grec et en italien. Des articles ont été également publiés par la presse locale dans ces deux langues. Enfin, l'un des objectifs essentiels de ces enquêtes, était non seulement d'obtenir des informations sur les besoins ressentis par la population locale, mais également d'éveiller son intérêt et de lancer une action sociale; ce point est exposé dans la section "Utilisation des installations" que l'on trouvera ci-après.

PLANIFICATION ET FINANCEMENT

47. En raison du caractère, par tradition hautement centralisé, de l'administration de l'Etat, joint à la séparation rigide entre les différents ministères la planification est assurée au niveau central et dans un seul

ministère de l'Etat. Cependant pour planifier les installations destinées à être utilisées en commun, il a fallu que s'instaure au moins une coopération interministérielle. Cette coopération s'est étendue de plus en plus aux différents conseils des autorités locales et même, dans certains cas, aux comités scolaires. Ainsi qu'il est mentionné dans les paragraphes 39 à 41 l'Etat de Victoria a insisté encore davantage sur la participation à la planification au niveau local. Lorsque l'on doit prévoir de nouveaux dispositifs, des comités scolaires provisoires sont maintenant constitués dès que possible, afin de permettre aux instances locales de participer à la planification.

48. La coordination entre les ministères est maintenant fréquente, elle a lieu en général entre le ministère de l'Education et celui de la Jeunesse, des Sports et des Loisirs. Dans l'Etat de Victoria, elle a été facilitée par le fait que le ministre de ce dernier département était en même temps ministre-adjoint dans le premier. L'école secondaire James Meehan et les écoles Minto en Nouvelle Galles du Sud (voir annexe A) offrent de bons exemples d'une planification coordonnée, à laquelle participent les conseils locaux; on peut citer également, sur une plus petite échelle, la planification coordonnée entre le ministère de l'Education et le Conseil municipal de Melbourne pour le projet relatif à l'école primaire Neill St.

De plus nombreux partenaires

49. Cependant l'échelle plus grande des projets de Thebarton et Angle Park a permis de montrer ce qu'est la planification à objectifs multiples. De nombreux ministères et organismes d'Etat y participent d'une manière ou d'une autre : ministère de l'Education, ministère des Affaires sociales communautaires, ministères des Sports et des Loisirs, ministère de la Santé publique, services de police, service de bibliothèques. Des contraintes d'origine aussi diverse sont vraiment difficiles à concilier. Mais on a aussi vraiment essayé de faire participer les utilisateurs potentiels à l'exercice de planification. Après l'enquête sur les besoins, des "Comités de Résidents" ont été tout d'abord créés et tous ceux qui le désiraient pouvaient en faire partie - des détails complémentaires sur leurs activités figurent dans l'annexe B. D'un point de vue pratique, le comité de Thebarton s'est montré particulièrement efficace en matière de planification. Après qu'on lui ait communiqué non seulement les premiers plans, mais aussi une maquette, il a suggéré des modifications bien conçues et réalisables du projet initial. Le comité d'Angle Park a pu réunir des renseignements utiles sur les opinions des utilisateurs, mais les plans qui lui ont été communiqués étaient peut-être moins faciles à interpréter qu'une maquette :

à en croire un commentaire "on les a plus admirés que compris".

50. Non seulement la planification comprend des éléments multiples, mais le financement des projets a tendance, lui aussi, à provenir de sources multiples. Pour les projets en Australie du Sud, on aura probablement recours à toutes les sources de financement suivantes :

- i) ministères de l'Etat d'Australie du Sud : Education, Education permanente, Affaires sociales communautaires, Tourisme, Loisirs et Sports, Hôpitaux;
- ii) autres organismes : services des bibliothèques de l'Etat (S.A) Housing Trust, université d'Adélaïde ;
- iv) agences du Gouvernement fédéral, par exemple le ministère du Tourisme, le "Régional Employment Development Scheme" (projet de développement de l'emploi au niveau régional), le Childhood Service Council (conseil de l'Enfance).

51. La coordination et le contrôle du financement émanant de sources si différentes va sûrement poser des problèmes importants. Même lorsque la coordination entre le Gouvernement de l'Etat et le conseil municipal est plus simple, les dispositions financières, qu'il faut prendre sont assez compliquées. Par exemple, pour l'ensemble scolaire Minto en Nouvelle Galles du Sud, le financement des diverses installations prévues pour être utilisées en commun se répartit comme suit :

	<u>Ministère de l'Education %</u>	<u>Autorité locale %</u>
Salle de réunion	50	50
Centre sportif	75	25
Terrains de jeux	50	50
Bibliothèque	70	30

Ainsi, en Australie, les projets bénéficient le plus souvent de différentes sources de financement. Cela peut faire leur force, étant donné que de nombreux ministères et agences s'y trouvent engagés et y participent activement dans la mesure où ils fournissent des fonds, ce qui est de bon augure pour l'avenir. Cependant, cette situation risque aussi de créer des problèmes de gestion, non seulement au stade de la planification mais ultérieurement, lorsque fonctionneront les installations communes; ceux qui donnent l'argent veulent avoir le contrôle.

GESTION ET UTILISATION DES INSTALLATIONS COMMUNES

Gestion

52. Lorsque l'on utilise des installations existantes dans une école, ou que l'on adjoint des installations spécialement destinées à être utilisées en commun, dans la plupart des cas, la gestion est confiée, pour l'essentiel, au directeur de l'école assisté parfois d'un membre du personnel nommé pour assurer le fonctionnement du programme communautaire. Lorsqu'il existe des comités scolaires, ils peuvent jouer un rôle important pour orienter les décisions. Dans certains cas, la responsabilité du programme communautaire et de la surveillance des installations, en dehors des heures de classe, est confiée à une personne de l'extérieur qui ne dépend pas de l'école. C'est ce qui se passe à l'école primaire Neill St. où le responsable des loisirs dépend directement du conseil municipal de Melbourne.

53. Cependant, ainsi qu'il a été indiqué dans la section précédente, pour des projets importants tels que ceux de Thebarton et d'Angle Park, les sources de financement sont nombreuses et les "maîtres potentiels" également. Il est difficile de trouver une structure de gestion efficace, susceptible en même temps de donner à chaque secteur ce qui lui revient, d'empêcher la domination d'un ministère de l'Etat et de faire participer les usagers, ce qui constitue peut-être l'élément clé dans la plupart des décisions. Dans l'annexe C on trouvera une description d'une structure de gestion qui pourrait éventuellement être adoptée pour l'ensemble d'Angle Park. A cet égard, il faut attirer l'attention sur les points suivants :

Etant donné le nombre de ministères et d'agences qui participent au projet, avec pour la plupart des intérêts financiers en jeu et le désir d'obtenir la participation majoritaire des résidents locaux, il se pourrait que le conseil du centre communautaire comprenne trop de membres et ne puisse fonctionner.

Un coordonateur responsable devrait être nommé directeur exécutif auprès du conseil du centre. Pour les questions administratives, le coordonateur ne devrait être responsable qu'auprès d'un ministère d'Etat.

Toutes les personnes employées par le centre devraient être détachées de leur service et rattachées au centre en travaillant directement sous l'autorité du coordonateur.

Toutes les sommes destinées au financement devraient passer par l'intermédiaire du coordonateur, même celles dont l'utilisation est assortie de restrictions. Une certaine partie des fonds au moins devrait être mise à la disposition du coordonateur afin qu'il puisse les utiliser directement sans en référer à quiconque, soit pour réaliser un objectif général commun à tous, soit en cas d'urgence.

54. Quelle que soit l'importance du conseil du centre communautaire, il est probable que le "comité de gestion" avec lequel le coordonateur travaillera, et qui prendra les décisions au jour le jour, dans le cadre de la politique d'ensemble, sera l'élément clé de la réussite du centre. Ce comité peut se composer des chefs de section et des représentants du conseil du centre. C'est à ce niveau que peuvent s'opérer la coopération ou surgir des conflits; il est évident que le coordonateur jouera un rôle essentiel pour concilier les demandes contradictoires.

55. Dans la structure proposée, on semble accorder plus d'importance à la représentation des résidents de la région qu'à celle des véritables utilisateurs du centre. Cela provient peut-être davantage de la façon dont le document est formulé que des intentions; cependant la participation véritable n'a lieu que lorsque ceux qui prennent part aux actions prennent également des décisions à leur sujet.

Utilisation

56. On ne dispose guère d'informations précises permettant de savoir comment et dans quelle mesure sont utilisées les installations communes. Dans les systèmes les plus petits, les types d'activités entreprises semblent analogues à ceux que l'on trouve dans les autres pays. La difficulté consiste généralement à faire participer à ces programmes les personnes qui seraient les plus susceptibles d'en bénéficier, soit parce qu'elles estiment que tous les organismes qui appartiennent au "système" ne sont pas faits pour eux, soit par timidité.

57. La formule utilisée dans les projets de Thebarton et d'Angle Park afin d'encourager les intéressés à utiliser le centre dans l'avenir est intéressante. En procédant à une enquête sur les besoins et en demandant des avis sur les plans, on a cherché en même temps à éveiller l'intérêt et à susciter l'action communautaire avant même que le centre soit construit. Dans les deux communautés, des "comités de résidents" ont été créés et pour la première fois ont commencé à travailler sur une base communautaire. A Thebarton on a réussi à faire se rencontrer les différents groupes ethniques; une maison a été transformée en centre provisoire

et un responsable des liaisons avec la collectivité a été nommé à plein temps. Parmi les activités entreprises, on peut citer la création d'un groupe théâtral et d'un centre de documentation pré-scolaire. Le comité d'Angle Park s'est attaché davantage à réunir et à diffuser l'information; il a publié son propre bulletin. Une journée de gala a été organisée sur le terrain où le centre sera construit et plus de 11.000 résidents y ont assisté. Ces activités contribueront à donner l'impulsion afin que l'on commence à utiliser les bâtiments dès qu'ils ouvriront.

TROISIEME PARTIE : COMMENTAIRES SUCCINCTS

58. Bien que le système social, politique et éducatif de l'Australie ressemble en grande partie à celui des Iles Britanniques, de certains pays européens centralisés et des Etats-Unis, il est, dans son ensemble, unique et particulier. C'est pourquoi il est particulièrement intéressant d'étudier l'établissement d'un système de coordination et de coopération entre les écoles et la collectivité. De même, certains aspects particuliers des problèmes qui se posent dans la plupart des pays existent sous une forme peut-être plus aiguë en Australie, ce qui permet de voir plus clairement la nature des problèmes eux-mêmes.

59. Par exemple, le fait que la plupart des collectivités, notamment celles qui ont le plus besoin d'équipements n'ont aucune tradition d'organisation au niveau local constitue un problème. En outre, il faut prévoir des dispositions pour les nouveaux immigrants qui appartiennent à des cultures et à des ethnies très différentes, ce qui, à beaucoup d'égards, pose un problème majeur - et qui influe profondément sur la nature des besoins de la collectivité. Dans une autre optique, il faut se préoccuper de la pénurie des installations scolaires nécessaires aux activités physiques, créatrices et pratiques et comprendre qu'il est nécessaire de les mettre sur pied avant de pouvoir appliquer le nouveau programme d'études.

60. Surtout le système du financement multiple qui est particulièrement évident dans les projets d'Australie du Sud, souligne les deux problèmes essentiels qui se posent dans les projets à grande échelle de coordination de l'école et de la communauté : comment peut-on procéder à une planification efficace lorsqu'un grand nombre d'organismes y sont intéressés; comment peut-on organiser la gestion de sorte que les nombreux intérêts contradictoires n'empêchent pas les centres de fonctionner efficacement. En liaison avec ce qui précède, il faut savoir comment faire participer les utilisateurs potentiels - et plus tard les utilisateurs réels - tout d'abord à la planification et, ultérieurement, à la gestion. Pour étudier

ces questions, l'expérience menée en Australie avec les centres de Thebarton et d'Angle Park présente - et continuera de présenter - un grand intérêt.